Daniel 4 :16-34 – Christ Pour Tous – 10/11/24 – David Buick

Dans le quatrième chapitre du livre de Daniel nous retrouvons le prophète dont le livre porte le nom : un homme déporté de son pays qui devient conseiller du roi. Au chapitre 2 nous avons vu comment, grâce à Dieu, Daniel a mieux fait que les autres conseillers car non seulement il a pu donner l'interprétation du rêve qui avait troublé le roi, il lui en a aussi rappelé le contenu alors que le roi ne s'en souvenait plus. Au chapitre 4 Daniel intervient à nouveau de façon semblable, en rappelant au roi le contenu de son rêve et l'interprétation que Dieu lui en donne :

« Mon maître, répondit Belteshassar, si seulement ce rêve s'appliquait à tes ennemis et son interprétation à tes adversaires ! 17Tu as vu un arbre, grand et puissant, dont le sommet atteignait les cieux et qui était visible de toute la terre. 18Cet arbre au feuillage magnifique portait des fruits si abondants que tous y trouvaient de quoi se nourrir ; les bêtes des champs venaient se mettre à l'abri sous lui et les oiseaux du ciel faisaient leurs nids dans ses branches. 19Eh bien, cet arbre, c'est toi, ô roi ! Tu es devenu grand et puissant ; ta grandeur a atteint les cieux et ta souveraineté s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre. 20Ensuite, le roi a vu un être au service de Dieu, un veilleur, descendre des cieux et dire : "Abattez l'arbre et détruisez-le ! Mais laissez en terre la souche avec ses racines, au milieu de l'herbe des champs, et entourez-la d'une chaîne de fer et de bronze. Qu'elle soit trempée par la rosée du ciel et qu'elle partage le sort des bêtes des champs durant sept ans."

21Voici l'interprétation, ô roi, conformément à la décision prise par le Dieu très-haut à ton égard : 22Tu seras chassé d'entre les humains ! Tu vivras parmi les bêtes des champs, tu te nourriras d'herbe comme les bœufs, tu seras trempé par la rosée du ciel ! Tu demeureras dans cet état pendant sept ans, jusqu'à ce que tu reconnaisses que le Dieu très-haut domine sur la royauté humaine et qu'il la donne à qui il veut. 23Enfin, l'ordre de laisser subsister la souche de l'arbre avec ses racines signifie ceci : La royauté te sera rendue dès que tu auras reconnu que c'est le ciel qui domine. 24Alors, que le roi accueille favorablement mon conseil : qu'il renonce à ses péchés et à ses fautes, qu'il pratique la justice et qu'il soit bon envers les pauvres ; peut-être qu'ainsi le temps de sa prospérité se prolongera. »

25Tous les événements prédits au roi Nabucodonosor s'accomplirent. 26En effet, un an plus tard, le roi se promenait sur la terrasse du palais royal de Babylone. 27Il s'écria : « Voilà Babylone, la grande ville que j'ai bâtie comme résidence royale. Elle montre combien ma puissance est grande, combien mon pouvoir est glorieux ! » 28À l'instant même où le roi prononçait ces mots, une voix venant des cieux déclara : « Roi Nabucodonosor, écoute cette proclamation : Le pouvoir royal t'est retiré ! 29Tu seras chassé d'entre les humains ! Tu vivras parmi les bêtes

des champs et tu te nourriras d'herbe comme les bœufs ! Tu demeureras dans cet état pendant sept ans, jusqu'à ce que tu reconnaisses que le Dieu très-haut domine sur la royauté humaine et qu'il la donne à qui il veut. » *30Aussitôt cette parole se réalisa : Nabucodonosor fut chassé d'entre les humains, il se mit à manger de l'herbe comme les bœufs, et son corps fut trempé par la rosée du ciel. Sa chevelure devint aussi longue que des plumes d'aigle, et ses ongles aussi grands que des griffes d'oiseau.*

31« À la fin des jours, déclara Nabucodonosor, je levai les yeux vers les cieux et ma raison me fut rendue. Je bénis le Dieu très-haut qui vit pour toujours, je me mis à le louer et à proclamer sa gloire : son règne est un règne éternel, sa souveraineté n'aura pas de fin ! 32Les habitants de la terre, aussi nombreux soient-ils, sont comptés pour rien ; il traite comme il lui plaît l'armée du ciel aussi bien que les habitants de la terre. Personne ne s'oppose à son pouvoir ni ne lui reproche ce qu'il fait. 33Ma raison me fut donc rendue à ce moment-là. Pour la gloire de mon règne, ma dignité et ma splendeur me furent rendues également. Mes conseillers et mes hauts fonctionnaires s'empressèrent de venir me chercher. Je fus rétabli dans ma royauté et je reçus plus de puissance encore qu'auparavant. 34Maintenant moi, Nabucodonosor, je loue, j'exalte, je célèbre la gloire du roi des cieux ! Tout ce qu'il entreprend est droit, toutes ses actions sont justes. Il a le pouvoir d'abaisser ceux qui se conduisent avec orgueil. »

Comme pour beaucoup d'autres passages du livre de Daniel, le débat autour de ce récit fait rage. La condition qui frappe Nabucodonosor correspond bien à une pathologie connue qui s'appelle la *« lycanthropie clinique… une maladie psychiatrique dans laquelle le patient se croit transformé en loup ou, par extension, en tout autre type d'animal »*[1]. Cette pathologie est rare de nous jours mais bien documentée au cours de l'histoire. Dans ce qui est connu de Nabucodonosor en dehors de la Bible, il y aurait aussi un « trou dans son CV » qui pourrait correspondre à cet épisode. D'autres pensent que le récit reprend des éléments d'une histoire encore plus ancienne.

En tout état de cause, comme souvent dans la Bible et surtout dans l'Ancien testament, le plus important dans ce récit n'est pas son exactitude scientifique ou historique mais le message dont il est porteur. On peut dire que ce message tourne autour d'une seule question : Que faisons-nous lorsque Dieu nous parle ? Comme je le dis souvent, beaucoup de chrétiens aspirent à ce que Dieu leur parle de façon plus claire, plus intelligible, mais quand je lis la Bible je me demande pourquoi ! La Bible rend témoignage du fait que dans la majorité des

[1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Lycanthropie_clinique

cas, ceux à qui Dieu s'adresse ne réagissent pas comme on pourrait l'espérer, tout au moins dans un premier temps, et Nabucodonosor ne fait pas exception à la règle.

Nabucodonosor n'a pas entendu Dieu lui parler directement mais il avait déjà pu constater que par l'intermédiaire de Daniel, Dieu lui a révélé le contenu de son rêve et lui en a donné l'explication. Il en avait reconnu autant : *« Votre Dieu est vraiment le Dieu des dieux et le maître des rois. Lui seul révèle les mystères »* (Dan 2 :47). Voici que Daniel fait la même chose pour ce nouveau rêve du roi : Nabucodonosor peut donc être assez certain que Dieu est en train de lui parler à nouveau. De plus, ce rêve a des implications bien plus graves, avec la menace de folie qui pèse sur lui ; Daniel termine l'interprétation en lui donnant ce conseil : *« que le roi… renonce à ses péchés et à ses fautes, qu'il pratique la justice et qu'il soit bon envers les pauvres ; peut-être qu'ainsi le temps de sa prospérité se prolongera. »* (v24).

Nabucodonosor a donc reçu un avertissement clair de la part de Dieu et une invitation à changer son comportement en conséquence. Que fait-il alors ? Rien ! Ce rêve a beau le marquer sur le coup, il n'en tire aucune conclusion pratique et il semblerait qu'il a vite oublié l'incident. C'est quand même un comble !

On retrouve un exemple si possible encore plus criant dans le livre d'Esaïe lorsque le roi Ezékias montre les richesses de son palais à des émissaires babyloniens. Suite à cette décision mal avisée, Esaïe lui annonce le futur dépouillement de Jérusalem par ces mêmes Babyloniens et l'exil d'une partie du peuple chez eux ; d'ailleurs c'est ce qui va se passer du temps de Daniel : *« Un jour, tout ce qui est dans ton palais, tout ce que les rois précédents y ont mis, tout cela sera emporté à Babylone. Oui, le Seigneur le dit, il ne restera rien ici. On emmènera là-bas plusieurs de ceux qui seront nés de toi. Ils serviront comme eunuques dans le palais du roi de Babylone. »*

Voici que par la bouche d'Esaïe, Dieu tire la sonnette d'alarme. Mais la réponse du roi est étonnante : *« Ézékias a répondu à Ésaïe : « Cette parole du Seigneur que tu m'annonces est une bonne chose. » Il pense en effet : « Pendant ma vie, nous vivrons en paix et en sécurité » »* (Es 39 :6-8) ! A lieu de prendre la message de Dieu comme une incitation à la repentance, il y trouve une raison de ne rien faire, du coup elle s'accomplit telle quelle. Un commentateur résume cette réaction ainsi : *« Lorsque la parole de Dieu est accueillie par la fatuité plutôt que*

par les larmes et la prière, elle se cristallise pour accomplir ses desseins redoutables »[2].

Dans son explication de la parabole des maisons bâties sur le rocher et sur le sable, Jésus montre que la différence entre les deux issues ne tient pas au fait d'avoir entendu la parole de Dieu, mais à la mise en pratique ou pas de cette parole entendue. Entendre Dieu parler, ce n'est pas compliqué en soi : le défi, c'est de réagir à cette parole de manière appropriée. Ni Ezékias ni Nabucodonosor n'ont su le faire.

Peut-être que Nabucodonosor était un peu secoué sur le coup par ce qu'il a entendu, mais le lendemain le soleil s'est levé comme la veille, tout était comme avant, il a reporté toute action, le temps est passé, rien ne s'est produit, et il a oublié l'avertissement qu'il a reçu. Mais comme on le voit dans cette histoire, Dieu, lui, n'a pas oublié.

Dans sa deuxième lettre, Pierre s'adresse à ceux qui semblaient croire que le passage du temps fait que Dieu aurait oublié ses intentions : *« Le Seigneur ne tarde pas à réaliser sa promesse, comme certains le pensent. Mais il fait preuve de patience envers vous, car il refuse que même un seul coure à sa perte ; au contraire, il veut que tous aient l'occasion de changer de vie. Cependant, le jour du Seigneur viendra… »* (2 P 3 :9-10). Dieu avait donné à Nabucodonosor le temps de changer d'attitude, de se repentir ; mais au lieu d'en profiter, il a plutôt grandi en orgueil jusqu'à faire le coup de trop et c'est là où Dieu a dit stop ; le roi se trouve dépossédé de tout ce qui contribuait à son orgueil, y compris sa propre dignité humaine.

Ce récit incarne le proverbe biblique qui dit : *« L'orgueil précède le désastre, Et un esprit arrogant précède la chute »* (Pr 16 :18, Colombe). La leçon à tirer est bien résumée par ce verset des Psaumes, repris dans le Nouveau testament : *« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur »* (Ps 95 :8). Lorsque Dieu nous parle d'une manière ou d'autre, veillons à ne pas rester passifs mais à agir en fonction de ce que nous entendons de sa part.

Mais il y a aussi un deuxième enseignement à tirer de ce récit. Oui, l'orgueil précède le désastre, mais que se passe-t-il après ? Comme les apôtres Jacques et Pierre vont l'écrire *« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. »* (Jq 4 :6 ; 1 P 5 :5). A la fin de son épreuve, Nabucodonosor dit *« je*

[2] "When pride replaces humility, self-satisfaction replaces concern for others, and works replace faith then the die is cast and the kingdom is doomed. When the word of God is met with smugness instead of tears and prayers, the word proves its obduracy and accomplishes its grim purposes" Motyer, *The prophecy of Isaiah,* p297.

levai les yeux vers les cieux et ma raison me fut rendue. Je bénis le Dieu très-haut… » (v31). L'ordre précis dans lequel Nabucodonosor a retrouvé la santé mentale, pris conscience de son péché et changé d'attitude est un peu mystérieux, mais nous voyons bien le résultat. Autant le roi se trouvait en opposition avec Dieu dans son arrogance, autant il a trouvé la grâce de Dieu dans son humiliation, et pour moi c'est une véritable source d'espoir. Le jugement infligé par Dieu sur le roi n'est pas négligeable – le texte passe rapidement sur des années de souffrance – mais la fin de l'histoire, c'est la grâce et le rétablissement.

Dans sa prophétie sur le Sauveur à venir, Esaïe annonce que ce Sauveur *« ne brisera pas le roseau broyé et il n'éteindra pas la mèche qui faiblit »* (Es 42 :3 Colombe). Cela en dit long sur la nature de Dieu. Il n'est pas vengeur au point de vouloir écraser totalement celui qui s'oppose à lui : même au sein de son jugement, la grâce n'est pas écartée définitivement ; son but ultime n'est pas la condamnation ou l'humiliation mais la réconciliation (2 Cor 5 :19).

Nous sommes peut-être conscients de nous être éloignés de Dieu, voire de vivre des situations compliquées qui sont le résultat de nos mauvais choix ou de nos mauvaises attitudes. Sachons alors que nous ne sommes pas en dehors de la portée de la grâce de Dieu. Si aujourd'hui tout va bien pour toi, reste attentif à la voix de Dieu. Et si aujourd'hui tu te trouves abaissé, sache que la grâce de Dieu n'est pas loin de toi.